

pobreza e inactividad a muchas provincias y territorios. La legislación adecuada que reclama este cúmulo de problemas, establecerá un sano equilibrio y una armonía fecunda entre el pensamiento y el músculo; entre el pueblo que produce y el capital que proporciona los medios; entre la economía y la cultura; entre el código escrito y la realidad perceptible.

LA SANTÉ PUBLIQUE EN HAÏTI¹

Par le Dr. RULX LÉON

Directeur Général du Service d'Hygiène et d'Assistance Publique

Cette année-ci (1936-7) a été une année cruciale pour le Service d'Hygiène et d'Assistance Publique. En effet, c'est pour la première fois depuis sa création, qui remonte à près de 20 ans déjà, que les pouvoirs publics n'ont pu, en dépit de leur bonne volonté, accorder au Service d'Hygiène les crédits supplémentaires nécessaires à l'acroissement toujours plus grand de ses besoins. Pour obvier à l'insuffisance des fonds, le Département de l'Intérieur a autorisé le Service National d'Hygiène et d'Assistance Publique à prendre certaines mesures restrictives. Elles ont consisté en un prélèvement exceptionnel de 10 à 25% sur le salaire des employés en même temps qu'en la suppression d'allocations de gasoline dont bénéficiaient certains médecins et employés supérieurs. On opérât, en même temps, la réduction du nombre des cliniques rurales et on veillât à ce que le séjour des malades dans les établissements hospitaliers ne se prolongeât pas sans raisons sérieuses. L'instauration de ces mesures qui, entre autres résultats, a eu celui de diminuer le nombre des malades des cliniques rurales, ne constitue cependant qu'un léger palliatif à la situation si l'on considère les exigences de l'hygiène publique moderne et celles de l'assistance publique.

Personnel.—Les seuls changements survenus dans le personnel ont consisté en transferts de médecins d'un poste à un autre et en la démission de l'un d'eux. Le nombre des employés du Service d'Hygiène est resté à peu près le même que celui de l'année dernière. Le travail fourni par eux au cours de cet exercice a été satisfaisant. Il serait encore meilleur si certaines régions comme Dame-Marie, Port-à-Piment, Miragoâne, L'Anse-à-Veau, Fort Liberté et Jean-Rabel pouvaient être deservies par des médecins à demeure et si à chacun des dispensaires était attachée une infirmière diplômée.

Maladies transmissibles.—A part le pian, le paludisme, la dysenterie, la tuberculose et les vers intestinaux avec lesquels il faut toujours

¹ Voir le "Rapport Annuel," Port-au-Prince, 1938, 119 p. Pour informations antérieures voir *Boletín*, nov. 1937, p. 1027.

compter, cette année s'est signalée par l'écllosion de quelques cas de typhoïde enregistrés particulièrement dans la Commune de Port-au-Prince. Le Service d'Hygiène dut instituer la vaccination intensive de la population, particulièrement des enfants des écoles. Quoi qu'il en soit le mal alla decrescendo et vers la fin de cet exercice, tout était redevenu normal.

Laboratoire.—Bien que le Service d'Hygiène n'ait pu apporter aucune amélioration au matériel des laboratoires des différents hôpitaux, il y a lieu de signaler qu'ils ont donné un rendement qu'on a point encore enregistré tant au point de vue quantitatif qu'au point de vue qualitatif. Le nombre d'examens faits dans les différents laboratoires du Service d'Hygiène, soit 108,197, est un chiffre certainement imposant.

Hôpitaux et leurs dispensaires, cliniques rurales.—L'Assistance médicale du Service d'Hygiène est donnée par 10 hôpitaux situés dans les chefs-lieux des districts, par un asile et un hospice communal, ce dernier fonctionnant en partie au moyen d'une subvention accordée par la Commune de Port-au-Prince, par les cliniques rurales fonctionnant les unes tous les jours, les autres à des intervalles fixes et enfin par un Centre de Santé situé à Port-au-Prince.

Cap-Haïtien.—Les travaux réalisés au cours de l'année qui vient de finir ne le cèdent en rien à ceux de l'année précédente. Le nombre de malades hospitalisés au cours de cet exercice a atteint 3,351, tandis qu'au dispensaire 23,842 consultations ont été données et les cliniques rurales, au nombre de 20, qui ont été visitées en 215 fois, ont enregistré 195,885 consultations.

Cayes.—Le travail réalisé par l'Hôpital des Cayes a été particulièrement considérable, le nombre des admissions ayant atteint le chiffre de 1,222 ou 424 de plus que l'année précédente. Cette augmentation est le résultat du débarquement au Cayes d'un grand nombre d'haïtiens, 35,000 environ, repatriés de Cuba de Février à Juillet 1937, parmi lesquels beaucoup ont été internés pour raison de maladie. D'autre part au service du dispensaire 42,338 consultations ont été données, et les cliniques rurales—onze au total—ont accusé ensemble 26,183 consultations.

Gonaïves.—Capacité de l'Hôpital: 80 lits. L'Hôpital des Gonaïves a donné un résultat assez satisfaisant; c'est ainsi que pour les admissions, les consultations données dans les dispensaires des hôpitaux et celles des cliniques rurales, les chiffres accusés sont de 642, 10,268 et 16,839 respectivement.

Hinche.—L'Hôpital de Hinche, avec une capacité de 80 lits, a donné pour ce qui est des admissions un résultat qui n'a jamais été dépassé, soit 833, alors que le chiffre de l'année précédente était de 678, d'où une augmentation de 155. Le dispensaire de l'Hôpital a donné 22,142 consultations et celui des cliniques rurales 34,366.

Jacmel.—Le nombre d'admission, 485, enregistré dans le cours de l'année a été inférieur à celui de l'année précédente qui était de 507. Le chiffre des consultations données au dispensaire de l'Hôpital s'est élevé à 44,189, celui des cliniques rurales à 25,155. Il convient de signaler qu'actuellement il ne fonctionne que 11 cliniques rurales dans le district de Jacmel, 2 ayant été suspendues au cours de l'année.

Jérémie.—Capacité de l'Hôpital: 46 lits. Le travail fourni par l'Hôpital au cours de l'année qui vient de finir se résume ainsi: admis 455; consultations au dispensaire des hôpitaux, 35,251; consultations aux cliniques rurales, 36,392. A Jérémie également le nombre des cliniques rurales a été réduit de 14 à 13.

Petit-Goâve.—L'Hôpital de Petit-Goâve avec une capacité de 42 lits a donné au point de vue de son service médical des résultats absolument appréciables. On y a admis 786 malades; au dispensaire et dans le service des cliniques rurales on a enregistré 15,715 et 26,889 consultations respectivement. Le nombre des cliniques rurales établies dans le district de Petit-Goâve est de 10.

Port-au-Prince.—Le capacité de l'Hôpital de cette ville est restée la même que celle de l'année précédente, 349 lits. Le nombre d'admissions a atteint 80,024, celui des consultations faites au dispensaire 119,728 et enfin celui des cliniques rurales a accusé le chiffre de 35,963. Quant au Laboratoire, il a enregistré le chiffre éloquent de 52,147 examens; celui de l'année dernière était 46,213.

Port-de-Paix.—L'Hôpital de Port-de-Paix qui a une capacité de 44 lits a reçu au cours de l'année qui vient de finir 551 malades. Au service du dispensaire le nombre de consultations données s'est élevé à 38,439 tandis que les six dispensaires ruraux en ont accusé 29,985.

Saint-Marc.—L'Hôpital de Saint-Marc a une capacité de 63 lits. On y a reçu au cours de l'année 799 malades. Le dispensaire de l'Hôpital a donné 29,780 consultations et les cliniques rurales au nombre de 15 en ont enregistré 24,499.

Hygiène et Quarantaine.—Le service d'assainissement a donné au cours de l'exercice qui vient de finir des résultats qui, pour n'être pas ce qu'on avait désiré, sont certainement satisfaisants. L'importance du travail que ce département est appelé à accomplir n'est pas en rapport avec la maigre allocation qui lui est accordée, soit Gdes. 718-296.32 por trois millions cinq cent mille habitants. Le nombre des membres du personnel technique qui aurait dû être augmenté a été au contraire diminué et de ce fait les activités considérées déjà comme restreintes ont dû être à nouveau diminuées également en Juillet 1937. Néanmoins, grâce à la bonne volonté et au dévouement de ses divers membres, on a pu maintenir ce service à un standard de fonctionnement d'autant plus appréciable qu'au cours de l'année aucune maladie à caractère épidémique n'a été signalée. Cependant, le Service conçoit bien que, pour arriver sinon à enrayer totalement le paludisme mais au moins, dans une notable proportion, le nombre des paludéens, il est de toute nécessité de faire des travaux de drainage permanents dans les campagnes et dans les villes. A la vérité, si la population voulait mettre en oeuvre les conseils que le Service d'Hygiène dispense par tous les moyens de propagande qu'il a à son pouvoir, le nombre des foyers d'éclosion de moustiques aurait été moins élevé et partant le nombre des paludéens.

Quarantaine.—Le service de quarantaine a fonctionné normalement au cours de l'année. Tous les navires et aéronefs arrivés de l'étranger ont été, conformément aux règlements du service de quarantaine, inspectés et admis à la libre pratique. Par conséquent aucun d'eux n'a été retenu en quarantaine.

Faculté de Médecine.—La Faculté de Médecine a fonctionné normalement au cours de l'année qui vient de finir et le nombre des étudiants qui ont fréquenté cet établissement durant l'année scolaire que nous envisageons dans cet exposé s'est élevé au chiffre de 113 dont 72 pour la médecine, 19 pour la pharmacie, 17 pour l'Art Dentaire et 5 pour la Section d'Obstétrique. En Juillet 1937, 14 ont été diplômés.

Ecole d'Art Dentaire.—L'École d'Art Dentaire, comme nous l'avons dit précédemment, a été fréquentée au cours de l'année qui vient de finir par 17 étudiants dont 5 ont été diplômés à la fin de l'année scolaire. A la Faculté de Médecine est annexé un dispensaire dentaire qui contrôle également ceux de certaines villes de province.

Livret dentaire scolaire.—A l'instar de plusieurs pays dans lesquels la prophylaxie dentaire infantile fonctionne régulièrement, des livrets dentaires ont été distribués dans plusieurs établissements scolaires à l'adresse des parents des écoliers privés.

Asile d'Aliénés.—L'Asile d'Aliénés, considéré moins comme un Asile que comme Camp d'Isolement où sont internés les aliénés dangereux pour la sécurité publique et ceux sans fortune, a reçu au cours de l'année qui vient de finir 82 malades et a accusé une moyenne de 226 internés par jour. Les constructions qui logent ces malades sont dans un état déplorable. En dépit du fait que la plupart des aliénés de cet établissement y arrivent dans un état de santé déplorable, le nombre de décès, soit 52 pour toute l'année, n'est pas précisément élevé. Il fonctionne aussi dans cet établissement une clinique rurale.

Centre de Santé.—Le Centre de Santé de Port-au-Prince a continué à rendre des services considérables, particulièrement aux écoliers. Le nombre d'écoles visitées s'est élevé à 47 et le nombre d'écoliers examinés a atteint le chiffre 3,084 tandis que la clinique des artisans et des gens de maison a accusé le chiffre de 2,541 consultations.

Asile communal.—Le nombre des malades admis au cours de l'année a atteint le chiffre de 106, en partie au moyen d'une allocation accordée par la Commune de Port-au-Prince.

Propagande d'Hygiène.—Cette branche d'activités du Service d'Hygiène dont l'utilité est incontestable a rendu des services appréciables au cours de cette année. Les notions d'Hygiène sont largement répandues et bien connues dans les écoles de Port-au-Prince seulement où jusqu'à cette date ce service répand son action bienfaisante. Rien de nouveau n'a été ajouté à ses activités qui consistent en propagande d'hygiène, cinéma, bulletins, propagande par la Presse, conférences faites dans les Ecoles et à la salle d'Anatomie de la Faculté de Médecine au bénéfice des Instituteurs.

Finances.—Le budget alloué au Service National d'Hygiène et d'Assistance Publique pour l'année qui fait l'objet de ce rapport (1936-1937) a été de Gdes. 2,635,269.30 (administration, 580,397; hôpitaux et dispensaires ruraux, 1,336,575.98; hygiène et quarantaine, 718,296.32). Il est donc resté la même ou à peu près que celui de l'année dernière.

Mais sans le crédit extraordinaire que on le fait chaque année pour parer à l'insuffisance des valeurs budgétaires. La Direction Générale espère néanmoins qu'avant longtemps il sera possible au Gouvernement de la République de régulariser la situation du Service d'Hygiène pour lui permettre de reprendre son cours normal interrompu depuis les premiers jours du mois de Juillet 1937. (Budget de l'exercice 1938-39, Gdes. 2,616,769.30.)

Statistiques vitales.—Pour l'année civile 1937, pour la République: 2,565 mariages; 49,007 naissances et 18,795 décès; 3,500,000 habitants; Port-au-Prince (district): 728 mariages; 10,541 naissances et 3,829 décès; 125,000 habitants.

Les principales causes de décès en dehors de hôpitaux ont été dans l'année 1937: non spécifiées ou mal définies 13,053; paludisme 725; sénilité 317; tuberculose de l'appareil respiratoire 210; néphrites 161. Pour les maladies transmissibles, en dehors de paludisme et tuberculose, les chiffres ont été: fièvre typhoïde 5; coqueluche 3; diphtérie 1; grippe 15; dysenterie 17; tuberculose de l'appareil respiratoire 210; autres tuberculoses 3; syphilis 51; pneumonies 54.

Les principales causes de décès dans les hôpitaux ont été: tuberculose pulmonaire 308; néphrites 168; paludisme 97; syphilis 91; pneumonies 92. Pour les maladies transmissibles les chiffres ont été: fièvre typhoïde 30; diphtérie 5; grippe 1; dysenterie 15; syphilis 91; tuberculose de l'appareil respiratoire 308; autres tuberculoses 22; pneumonies 92.

Le nombre d'admissions dans les hôpitaux est passé de 7,451 en 1926-27, à 17,148 en 1936-37, soit une augmentation de 9,697 ou 130.1%. L'on y constate que les trois districts où ces frais sont les plus élevés sont, par ordre numérique: Hinche, avec 0.52, Saint-Marc, avec 0.48 et Cap Haïtien, avec 0.42. Les trois districts accordant les frais les moins élevés sont, toujours par ordre numérique, Les Cayes et Port-au-Prince, avec 0.34 chacun, puis Petit-Goâve, avec 0.33. Les grandes opérations qui se chiffraient à 1,410 en 1926-27, se sont élevées à 2,395 en 1936-37, soit une augmentation de 985 ou 69.8%. Quant aux petites, de 3,746 qu'elles étaient en 1926-27, elles ont atteint 7,567, en 1936-37, d'où une augmentation de 3,821 ou 102.0%.

Le nombre des consultations dans les dispensaires des hôpitaux et dans les cliniques rurales de 1926 à 1937 a subi des variations suivant les époques. En effet, en 1926-27 le nombre des consultations que atteignit le chiffre de 673,389, après avoir atteint son apogée en 1928-29 avec un total de 1,341,596, ce qui constitue une augmentation de 668,207 ou 99.2%, s'est arrêté en 1936-37 à celui de 799,848, chiffre qui, comparé à celui de 1928-29, donne une différence moindre de 541,748 mais qui reste quand même supérieur à celui de 1926-27 de 126,459 ou 18.7%. En 1926-27, 110 dispensaires fonctionnaient. En 1930-31, année de l'haïtianisation, ce nombre a augmenté atteignant le chiffre de 158; puis les réductions drastiques apportées au budget du Service National d'Hygiène et d'Assistance Publique au lendemain de l'haïtianisation ont, par voie de conséquence, fait diminuer en 1936-1937 ce nombre à 105.

Le nombre des cliniques rurales tenues annuellement, qui partait en 1926-27 de 2,759 pour s'élever brusquement à 17,150 en 1929, et s'y maintenir en 1933, ce qui présente une augmentation de 14,391, a dû subir dès cette époque une chute constante qui l'a ramené en 1936-1937 à peu près à sont point de départ, c'est-à-dire 3,694.

Les maladies infectieuses et parasitaires les plus prédominantes en Haïti présentent une décroissance plus ou moins marquée dans le nombre de cas de ces diverses maladies. En effet, l'année 1936-1937 comporte pour: la malaria, 40,003 cas, soit 28,242 de moins que dans les périodes culminantes; le pian, 50,008 cas, soit 188,727 de moins; la tuberculose pulmonaire, 680 cas, soit 597 de moins; la syphilis, 29,172 cas, soit 131,962 de moins; les vers intestinaux, 52,344 cas, soit 25,296 de moins. Les périodes culminantes sont, pour chacune d'elles, les suivantes: 1933-34, la malaria, 68,245 cas; 1931-32 et 1933-34, le pian, 238,735 cas; 1933-34 et 1935-36, la tuberculose pulmonaire, respectivement: 1,272 et 1,277 cas; 1934-35, la syphilis, 161,134 cas; 1933-34, les vers intestinaux, 77,640 cas.

Le nombre des injections contre le tréponème faites durant ces onze dernières années, qui s'élevait en 1926-27 à 378,749 atteignit en 1928-1929 son point culminant avec 649,635, soit une augmentation de 270,886 ou 71.5%. De 1929 à 1931, une diminution graduelle a débuté, puis le chiffre culminant de 1929 est brusquement tombé à 140,230, présentant une quantité moindre de 529,405 ou 81.4%. A partir de cette époque, l'augmentation a repris son cours pour atteindre en 1936-1937 celui de 433,590.

REGALOS DE NAVIDAD PARA EL JEFE DE SANIDAD¹

Un presupuesto suficiente para hacer obra efectiva.

Un personal competente.

Una población ilustrada que apoye al Departamento de Sanidad en los objetivos que se propone alcanzar.

Abasto de agua garantizada para todas las casas.

Eliminación sanitaria de las aguas servidas, de todas las casas.

Pasteurización de toda la leche, y si no es posible esto, ebullición del producto (doble hervido) en todas las casas.

Completa y rápida denuncia de los casos de enfermedades transmisibles.

Servicio prenatal para todas las madres.

Servicio de asistencia para todas las criaturas.

Servicio médico completo para todos los escolares.

Una clínica antivenérea bien dotada y de a tiempo completo.

Servicio de pesquisa de casos para la lucha antituberculosa.

Obra antineumónica que permita la clasificación gratuita de los neumococos y la distribución de sueros.

Asistencia médica adecuada para los desamparados.

Más visitadoras sanitarias.

Personal preparado y material suficiente para la propaganda sanitaria.

Un edificio propio para el Departamento de Sanidad.

¹ Tomado en parte de *The Health Officer*, dbre. 1937, p. 324.